

La dernière histoire belge ? Un député belge s'y essaie, mais ne nous fait pas rire...

écrit par Jacques Lenormand | 18 octobre 2023





La dernière "histoire belge", attribuée à un député fédéral à la Chambre belge des représentants.



Il s'appelle Denis Ducarme, il était questionné par Etienne Jacob, un journaliste du Figaro, lundi soir 16 octobre juste après l'assassinat de deux supporters suédois à Bruxelles par un supporter d'Allah et de l'islam s'époumonant à crier "Allakh akbar !" en poignardant ses victimes. Ce supporter musulman

était un Tunisien en situation illégale en Belgique, un clandestin, se faisant passer pour demandeur d'asile menacé dans son pays que tout le monde sait "en guerre".

Mais l'Europe s'est habituée à accepter cela désormais, comme un état de fait inéluctable, un moindre mal, une

nouvelle façon de vivre à laquelle les Européens doivent s'adapter. Le député en question va nous prouver que c'est le cas.

Le titre de l'article d'Etienne Jacob, du Figaro de ce mardi 17 octobre, est : « *En Belgique, nous avons eu tort d'estimer que la menace islamiste était derrière nous* ».

Il commence par présenter Denis Ducarme, et ce n'est pas n'importe qui : député fédéral à la Chambre belge des représentants, membre du Mouvement réformateur de Centre droit, auteur de l'ouvrage "*Islam de Belgique, entre devoir d'intégration et liberté religieuse*" (éditions Luc Pire).

Ce qui est terrible dans cet échange, c'est que le député, de Centre droit (ce n'est pas un gauchiste) et auteur d'une étude sur l'islam en Belgique, donc normalement un "spécialiste", ne voit pas de lien direct entre immigration, islam et assassinats au nom d'Allah. De plus, ou en conséquence de quoi, il ne préconise pas un arrêt de l'immigration et une Belgique sans islam, mais il « pointe du doigt un sous-investissement dans un certain nombre de services antiterroristes » : **en clair, il faudrait que les Belges et les Européens investissent davantage non pas pour fermer les frontières mais pour, laissant les frontières grandes ouvertes, tenter un tri et tenter d'éviter les massacres.** Le parlementaire est partisan de faire payer davantage les salauds de contribuables. C'est sa solution !

On est chez les fous ! Pour ce député et ses semblables, on ne dépense pas assez en structures d'accueil, en centres d'accueil de migrants et demandeurs d'asile, en policiers, avocats, juges, psys et aides sociales en tout genre ! Il faut accueillir davantage, donc gérer davantage les flux migratoires, donc organiser davantage l'immigration et par conséquent l'islamisation de la Belgique et de l'Europe !

Et il insiste : « *ce qui est essentiel : investir dans la*

sécurité, **donner les moyens** de protéger les Belges à nos services spécialisés et de renseignement et mener une politique de prévention, de pédagogie. Le programme Evras, d'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle pour l'enseignement primaire, a causé jusqu'à des tentatives d'incendie dans quatre écoles à Charleroi. Un certain nombre d'associations islamistes radicales et conservatrices se sont opposées à voir un cours d'éducation sexuelle délivré dans les écoles. C'est un des exemples qui montre le travail qui reste à faire. »

Le "travail qui reste à faire" ? Le génial responsable politique n'indique pas l'évidence, arrêter l'immigration et s'opposer à l'avancée de l'islam en Belgique, mais il flagelle les Belges, qui ne donnent pas assez pour intégrer les musulmans. Il n'a ni la lucidité ni le courage d'indiquer la solution qui s'impose : interdire cet islam-là en Belgique, cet islam qui s'oppose à notre civilisation et qui tente de la remplacer. Donc donner le choix à ces ennemis de notre civilisation : s'intégrer en acceptant nos lois ou quitter le pays de gré ou de force.

Il s'enfonce encore davantage en souhaitant que la Belgique se dote de lois lui permettant de « sanctionner l'apologie du terrorisme ». Non pas d'éradiquer l'islam en Belgique, mais de sanctionner les imbéciles qui se feraient prendre à faire de la propagande publique pour préparer un attentat !

Pour finir, et peut-être découragé par l'aveuglement du député, le journaliste lui pose la vraie question qui s'impose : « **Votre politique migratoire est-elle à revoir ?** »

Et le député, spécialiste de l'islam en Belgique, reste imperturbable et indécrottable : « On ne lie pas toujours le phénomène de terrorisme avec la problématique de l'asile et de l'immigration... Cela suppose, en termes de nouvelles mesures, qu'il faudrait un meilleur «screening» des demandes

*d'asile effectuées par les plus radicaux. De manière générale, la Belgique est le septième pays le plus ouvert en matière d'asile. On accueille proportionnellement beaucoup plus qu'en France. Et on se retrouve aujourd'hui dans une situation où 95% des places disponibles sont occupées. On se rend compte qu'on ne va pas pouvoir, comme l'indiquait Michel Rocard en 1989, accepter «toute la misère du monde». **On est (donc) partisans, en la matière, d'un effort de répartition plus équilibré au niveau européen. »***

Sans la moindre honte, le gars est partisan de laisser l'immigration s'installer à son rythme en Belgique, au bon vouloir des Africains et de l'islam en conquête selon la stratégie des Frères musulmans, après quoi c'est à l'Union Européenne d'organiser de façon officielle et grandiose, partout sur le Continent, un éparpillement des candidats à la conquête de l'Europe.

Européens, participez avec le sourire à cet « effort de répartition plus équilibrée » !

Voilà où en serait la politique migratoire des Belges et de l'Union Européenne ?

Il est possible que ce député ne représente pas tous les Belges ni tous les spécialistes de l'islam en Belgique, et que ce reportage s'apparente à un canular, à une grossière histoire belge, tellement les solutions préconisées par ce député sont grotesques et surréalistes, dirigées contre les intérêts de la Belgique et de l'Europe et de notre civilisation.

Mais, en réalité, les paroles irresponsables de ce député belge spécialiste de l'islam en Belgique ne représentent-elles pas la doxa qui nous est imposée en la matière d'immigration ? Cette solution, mise en place et financée par l'Union Européenne, consiste alors à laisser ouvertes nos frontières aux conquérants musulmans du monde entier,

puis de tout donner de nos moyens financiers pour leur accueil et leur organisation, et enfin de leur faciliter leur éparpillement sur toute l'Europe que l'islam convoite depuis si longtemps, afin de soumettre les peuples européens aux conquérants.

Résistance !